

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Décès de Gaël Ongone Nkoume : les leçons d'une tragédie

CET élève de Terminale CG au lycée technique national Omar-Bongo a succombé à ses blessures, le 29 octobre dernier, après avoir sauté du bus qui le conduisait, avec d'autres élèves, au commissariat de la Fopi pour indiscipline. Laissant ainsi la communauté éducative sous le choc et invitant tout de même à la réflexion sur les conditions de transport des apprenants et la sérénité tout au long du parcours vers leurs établissements.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

ÉLÈVE en classe de Terminale CG au lycée technique national Omar-Bongo à Owendo, Gaël Ongone Nkoume était un élève au tempérament calme, avec un parcours scolaire brillant, selon les témoignages recueillis auprès de ses camarades. Il suffit de voir l'âge (19 ans) avec lequel il arrive en fin de cycle du secondaire pour s'en convaincre. Le destin, que nul ne contrôle malheureusement, a brutalement mis un terme à sa belle trajectoire, le 29 octobre dernier, à la suite d'un incident douloureux.

En effet, après avoir sauté du bus de transport qui le conduisait, ses camarades et lui, vers le commissariat de la Fopi, afin de les punir de leur "attitude d'indiscipline", Gaël Ongone Nkoume va succomber à ses blessures quelques heures après avoir été évacué d'urgence au Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO). Selon des sources autorisées, alors que le bus effectuait le trajet vers leur établissement, les élèves de Capo comme on les appelle habituelle-



Photo: AJJI L'Union

Après deux jours de recueillement à domicile, les élèves de Capo ont repris le chemin de l'école hier matin.

ment, avaient dépassé le nombre requis à bord conformément aux restrictions sanitaires en

vigueur. Ce que n'appréciera pas le chauffeur, qui les invitera d'ailleurs à se limiter au nombre

autorisé. Face à leur refus et aux invectives que les jeunes apprenants

ne cessaient de proférer à son endroit, le conducteur décide donc, une fois arrivé au niveau du pont Nomba, de rebrousser chemin et conduire ceux qu'il considère comme des "indisciplinés" au commissariat de la Fopi. Imaginant le sort qui leur serait réservé une fois arrivés là-bas et la correction qui leur serait infligée, certains élèves de Capo décident de sauter du bus. Une première vague le fait peu après l'échangeur de IAI, une deuxième à la hauteur de la maison des pompes funèbres SAAF, et une troisième peu avant l'entrée de la Fopi. À ce niveau, Gaël Ongone Nkoume est donc le malchanceux, puisque sa chute l'aurait entraîné sous le bas de caisse du bus de transport qui lui aurait roulé dessus...

Entre la tension que la nouvelle de sa mort a suscitée et les deux jours de recueillement que se sont imposés les camarades du défunt, plusieurs leçons méritent tout de même d'être retenues. D'abord, au niveau du respect des consignes sanitaires liées à la riposte du coronavirus dans les transports. Ce qui nécessite la présence physique des agents pour amener les populations à se plier à celles-ci. Ce qui aurait certainement évité que les élèves dépassent le quota requis à bord du bus. Le rôle de ces agents devrait se poursuivre tout au long du trajet pour s'assurer des conditions de sécurité et de sérénité dans le parcours... En plus, au niveau de la manière d'évaluer le seuil d'indiscipline des élèves au-delà duquel le conducteur peut se référer à la force publique. À quel moment peut-il se sentir en danger et conduire les élèves à un poste de police? Comment définir le seuil d'indiscipline des élèves? En attendant donc que l'enquête fasse toute la lumière sur cette tragédie, le ministre de tutelle a invité toutes les parties au calme.

Contrepoint

Quid des responsabilités ?

R.H.A
Libreville/Gabon

LE drame qui vient de se produire au lycée technique national Omar Bongo (LTNOB) n'a pas fini d'entretenir les débats. Selon certains témoignages, le jeune Gaël Ongone Nkoume ne serait pas tombé mais se serait retrouvé sous le bus dans lequel il était, après avoir voulu s'échap-

per de ce véhicule avec d'autres camarades. Plusieurs versions sont données aussi bien par les élèves ayant vécu la scène que par les riverains présents lors de ce tragique accident. Si l'administration tente d'apporter des précisions, il reste que le mal est fait. Désormais décédé, le jeune élève inscrit en classe de Terminale ne sera pas parmi les candidats au baccalauréat de la session

2021-2022. Tout comme il ne pourra pas donner sa version des faits. Voilà pourquoi, pour éviter d'autres drames de cette nature, il importe de dégager les responsabilités de manière globale, entre les conducteurs et les élèves. Cet événement tragique remet au goût du jour la problématique des transports scolaires et des conducteurs souvent moins tolérants face à l'agitation des élèves. Le va-

carme des adolescents constitue-t-il une raison suffisante pour solliciter l'intervention des Forces de police? Il convient également de sensibiliser les élèves quant à la nécessité de préserver la sérénité dans les bus affectés à leur transport. Dans l'un ou dans l'autre cas, il y a exigence d'agir en amont. Aussi bien au niveau des apprenants qu'à celui des conducteurs.